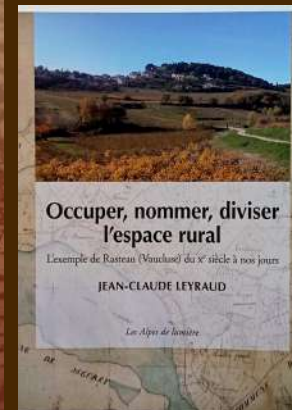
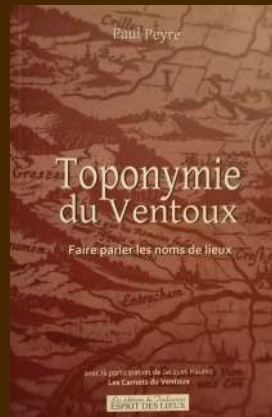
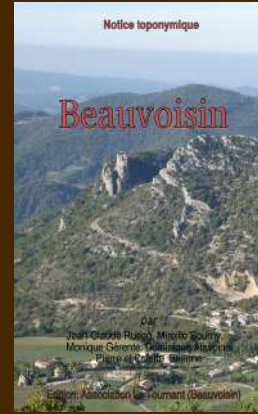
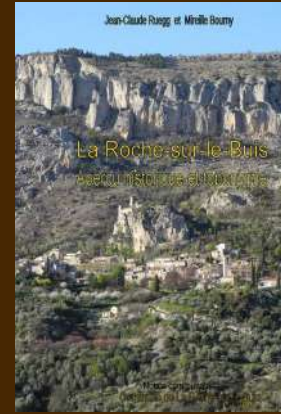
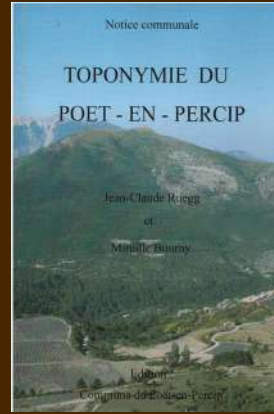
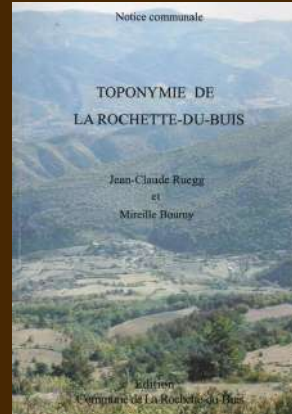
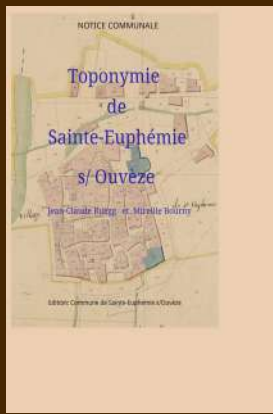


# La Toponymie autour des Baronnie

Jean-Claude Ruegg et Mireille Bourny



# La Toponymie autour des Baronnie

Résumé : des études toponymiques ont été réalisées dans et autour des Baronnie soit sous forme de livrets communaux, soit sous forme d'études régionales.

Avec Mireille Bourny nous avons contribué à plusieurs notices toponymiques de la région de Buis, sur Vercoiran, Sainte-Euphémie, la Rochette, le Poet-en-Percip, La Roche-sur-le-Buis et Beauvoisin.

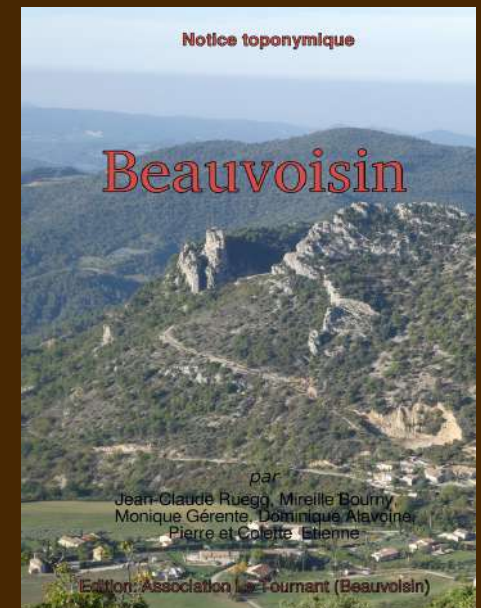
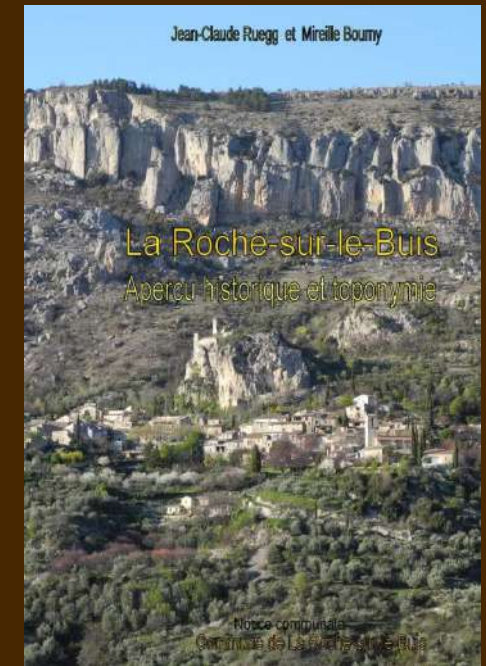
Pour ma part j'ai étudié plus récemment des cadastres anciens du 15<sup>e</sup> siècle au 17<sup>e</sup>, dont les textes originaux sont disponibles aux archives départementales; ces dernières études ont été mises en forme et illustrées, elles restent non publiées, mais les documents correspondants peuvent être consultés (fichiers pdf ou cd-rom) soit aux archives du Buis, soit aux Archives départementales à Valence.

J'ai recensé plusieurs études régionales qui peuvent vous intéresser...

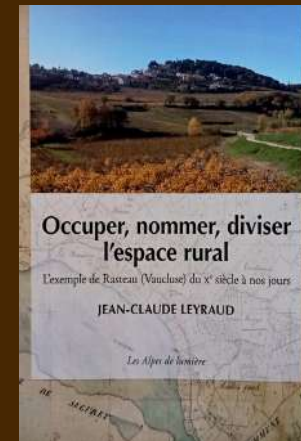
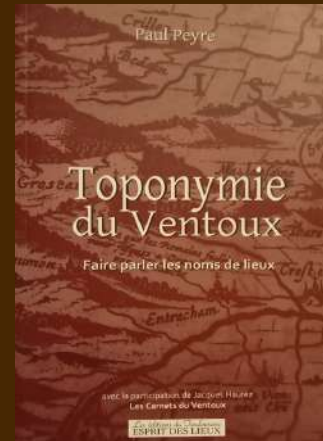
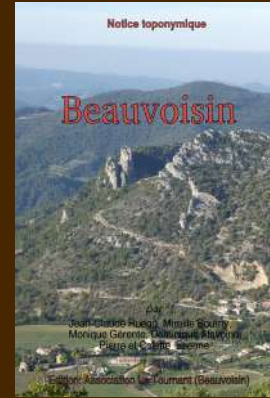
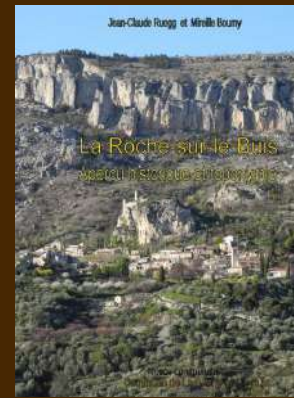
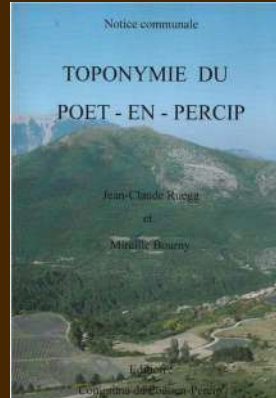
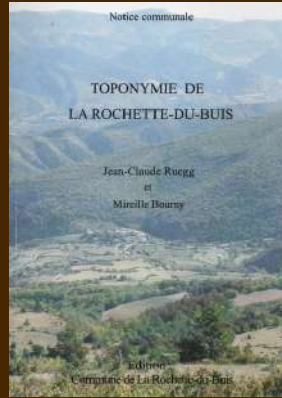
Dans la suite de cet exposé nous allons voir que la toponymie est un patrimoine comme un autre qui nous renseigne sur l'histoire des terroirs, mais qui d'une certaine façon est en danger de disparaître ou d'être transformé... car les modes de transmission évoluent avec les technologies modernes... et beaucoup d'informations écrites sont transformées sous forme numérique et ont perdu une partie de leur sens initial...

Je vous montrerai ensuite comment on a procédé pour recenser les noms qui définissent les lieux-dits et les quartiers, avec des exemples tirés de nos études récentes sur Beauvoisin et La Roche...

Enfin, quelques exemples d'interprétation de la signification de quelques toponymes concluront cet exposé.



# La Toponymie autour des Baronniees



Le Buis-les-Baronnies, Beauvoisin, Propiac, Bénivay, Ollon  
*le Saint-Julien, le col de Milmande, le Bois d'Aye, le Col de Vôte*



Tous ces noms de lieux sont chargés d'histoire, de signification  
Ce sont des repères dans notre environnement, comme ils l'ont été  
pour nos parents, nos prédécesseurs d'il y a un siècle ou deux,...

... pour nos ancêtres, proches ou lointains....

Le Buis-les-Baronnies, Beauvoisin, Propiac, Benivay, Ollon,  
*le Saint-Julien le col de Milmande Roche Colombe*



Ce sont des noms de lieux, des lieux-dits,  
on les appelle des toponymes, ou des micro-toponymes...  
.... selon leur importance, leur dimension ou leur notoriété

Le Buis-les-Baronnies, Beauvoisin, Propiac, Bénivay, Ollon, Montauban  
*le Saint-Julien le col de Milmande, le col de Malpertuis*



On les classe en catégories selon ce qu'ils représentent:

les rivières, ruisseaux, étangs, mares -> "Hydronymes"

les montagnes, collines, relief --> "Oronymes"

les lieux qui portent des noms de saints "Hagionymes"

etc..

La **toponymie** étudie les noms de lieux, qu'ils soient habités (villes, bourgs, villages, hameaux,...) ou fréquentés par les hommes (lieux-dits).

Paul Peyre nous dit que *"la toponymie reflète la façon dont les hommes ont vu et exprimé le cadre dans lequel se déroulait leur vie et que c'est l'image du regard du paysan sur son environnement, pour se repérer dans son terroir.. "*

*Toponyme : nom de ville, de village, de quartier*

*Microtoponyme : nom de parcelle ou d'ensemble de parcelles*

La **toponymie** (du grec ancien : Τῶιτοç/topos = "lieu" et ὄνομα/ónoma = "nom") est une discipline linguistique qui étudie les toponymes, c'est-à-dire les **noms propres** désignant un lieu.

Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie, leur évolution, et leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues.

Avec l'**anthroponymie** (étude des noms de personnes) elle est l'une des deux branches principales de l'**onomastique** (étude des noms propres), elle-même branche de la **linguistique**.

*La toponymie s'intéresse aussi aux contextes et motivations de la détermination des noms de lieux et à leur impact sur les sociétés. À ce titre, elle emprunte donc également de façon importante à l'histoire et à la géographie, mais aussi à la sociologie, l'anthropologie, à l'archéologie et à la géopolitique, et mobilise les outils et les approches de l'ensemble des sciences sociales*



*paysage commenté à La Roche-sur-le- Buis*

*(vue vers l'est, depuis le quartier Beaudindigue)*

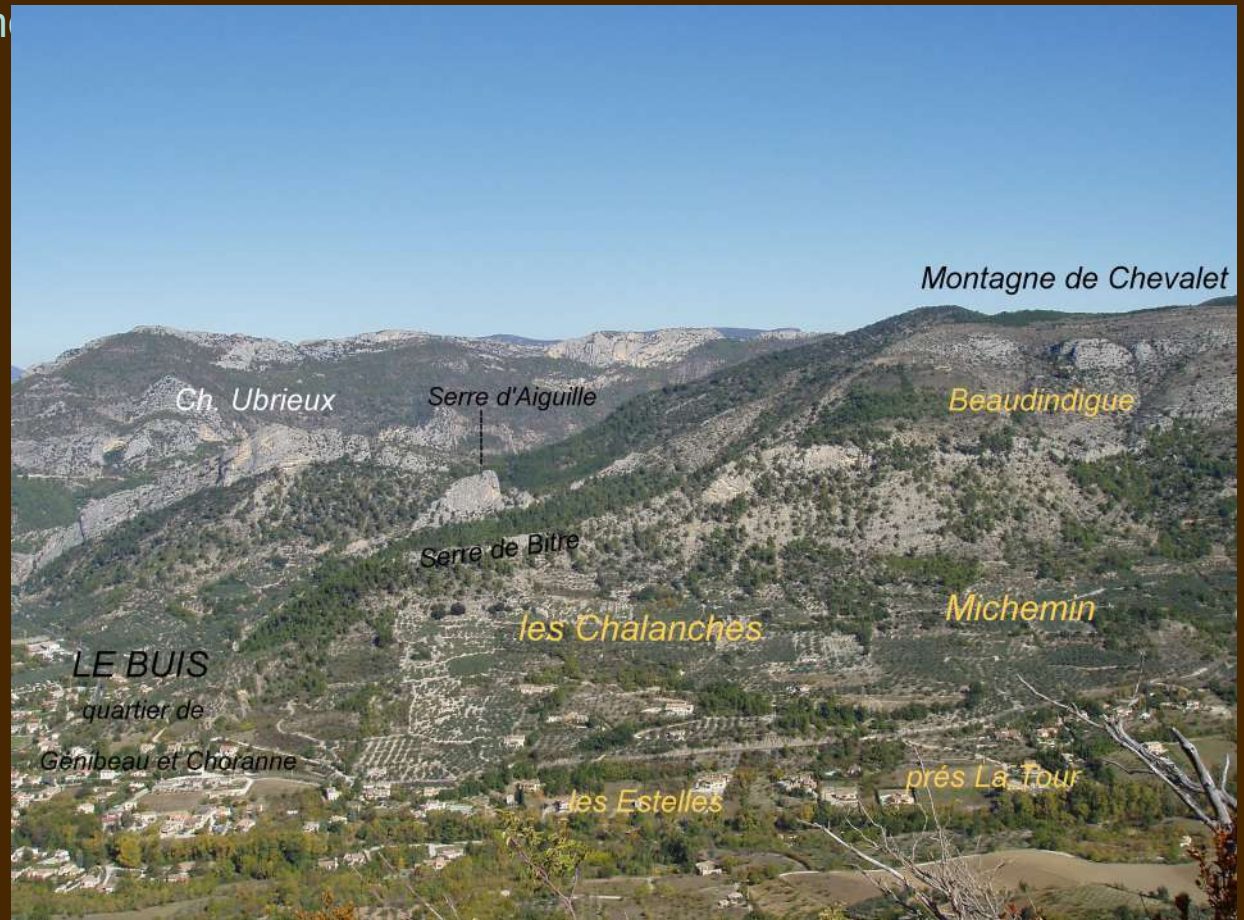
L'origine des noms de lieux : à rechercher dans l'histoire intime du pays concerné, sa conformation géographique, ou dans la vie des paysans, mais les appellations utilisées actuellement ont leur source dans les langues ou les patois utilisés par nos ancêtres et ont pu être déformées par le temps...

... ainsi l'origine des noms de lieux-dits est à rechercher dans dans des strates linguistiques fort anciennes: pré-celtique, celtique, romain, gallo-romain, puis maintenant ...

... occitan-provençal, ... puis fran

*Toponyme : nom de ville, de village,  
de quartier*

*Microtonyme : nom de parcelle  
ou d'ensemble de parcelles*



----->  
*paysage commenté à La Roche-sur-le-Buis  
(vue vers le nord depuis le quartier Fontaine  
du Noisetier, proche de la Nible)*



# Méthodologie

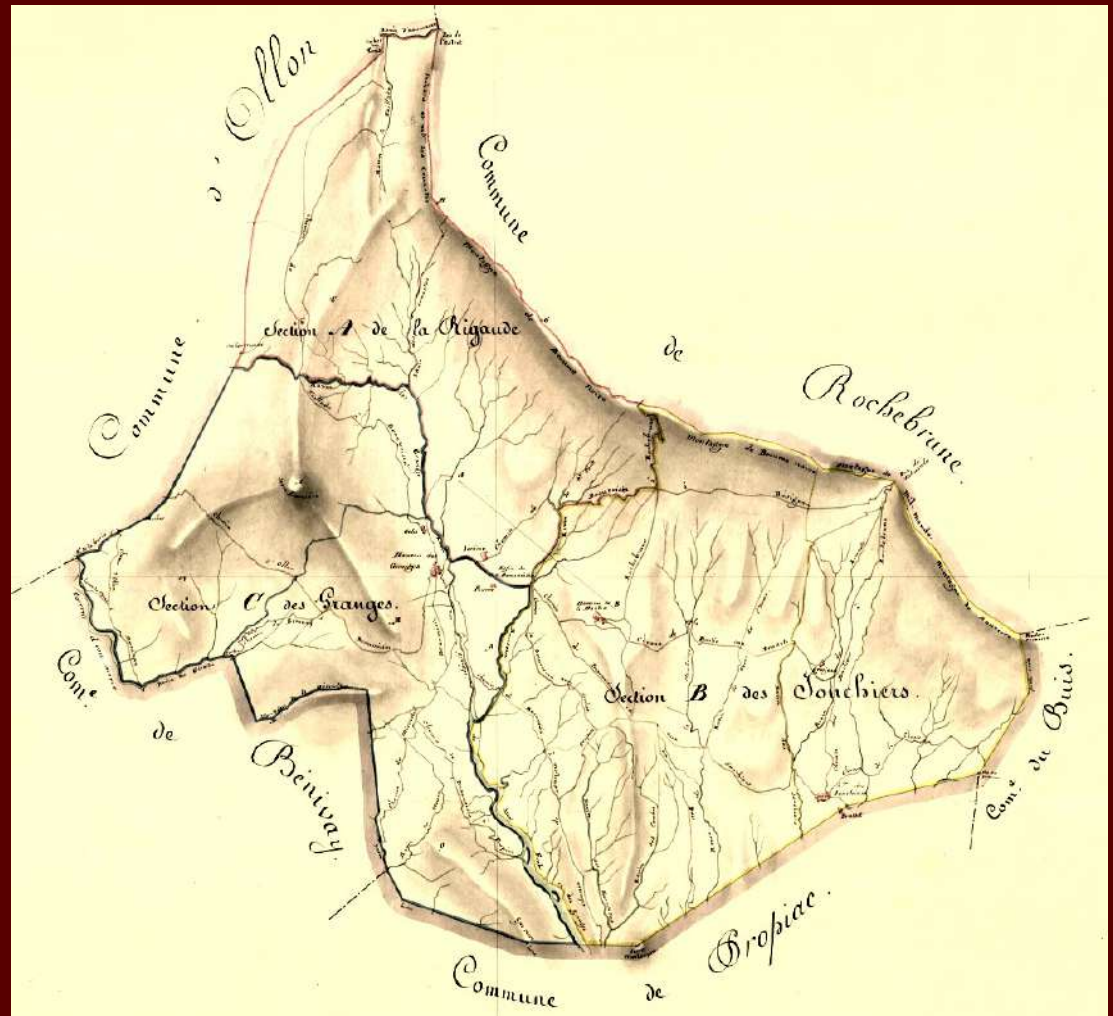
- 1) **Etude des documents cartographiques** : nous avons relevé tous les toponymes présents dans les documents cartographiques suivants: carte de Cassini, Cadastre Napoléonien, Cadastre de 1949, Cadastre numérisé, cartes IGN (carte ancienne dite d'Etat Major au 1:80000 et carte actuelle au 1:25000).
- 2) Etude des **registres cadastraux** (1835 et actuels)
- 3) Relevé de coordonnées et constitution de **Tableaux des toponymes**.
- 4) Etude complémentaire de documents d'Archives (A.D.D.).
- 5) Enquête orale : l'interrogation de quelques anciens peut fournir des noms de lieux-dits supplémentaires utilisés pour qualifier certaines parcelles à l'intérieur d'un quartier.
- 6) Interprétation des différents toponymes, d'après des livres spécialisés de « toponymie » et la consultation de dictionnaires de langues régionales.
- 7) Mise en forme d'une **notice communale** et d'un **atlas toponymique** comprenant : des cartes des quartiers et microtoponymes, des tableaux toponymiques et index, des paysages commentés.

# Documents cartographiques

Cadastré napoléonien (1834)



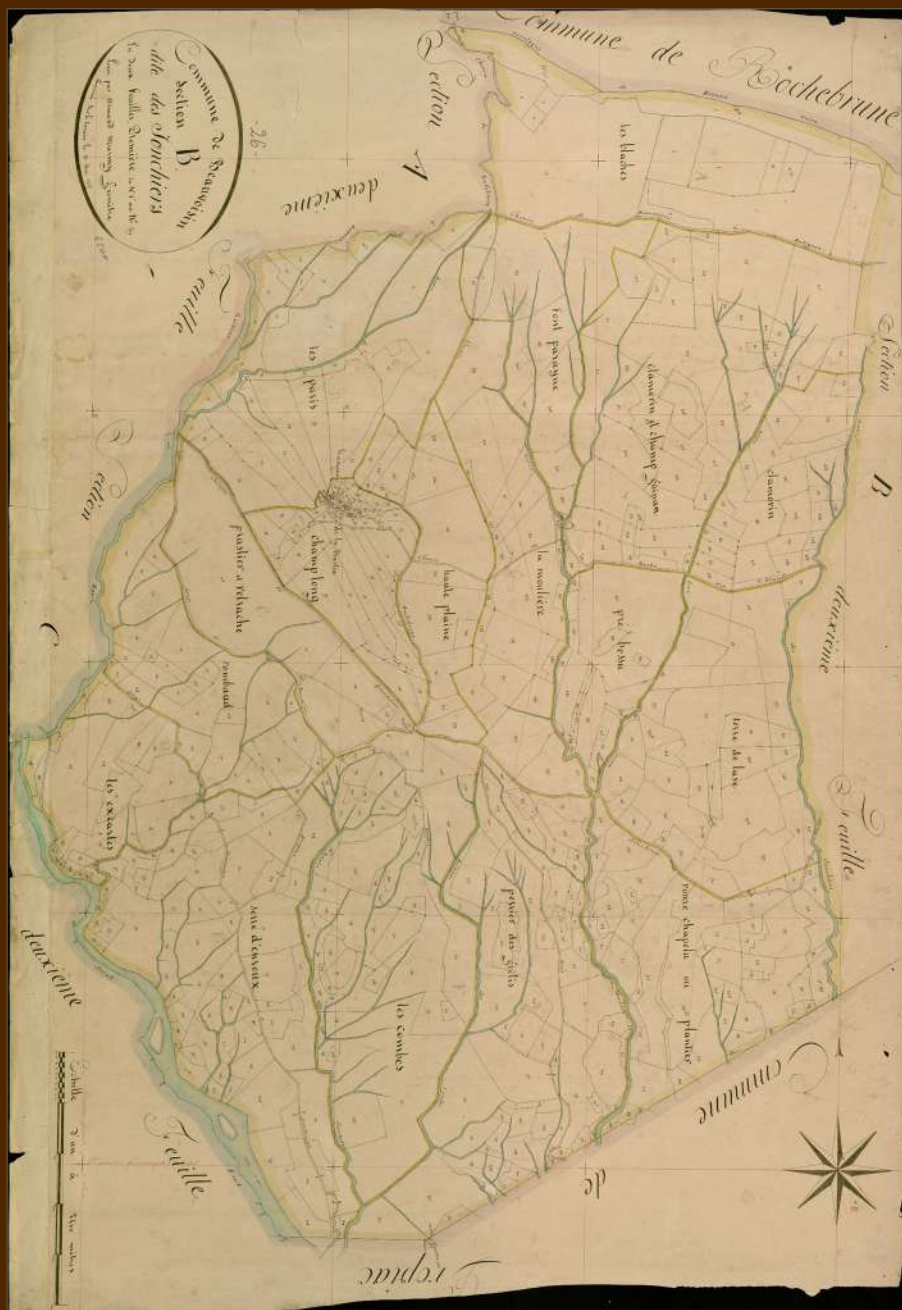
Carte de Cassini (~1760)



# Cadastré napoléonien (1834) – section B1



Cadastré napoléonien (1834)  
 – section B1 --

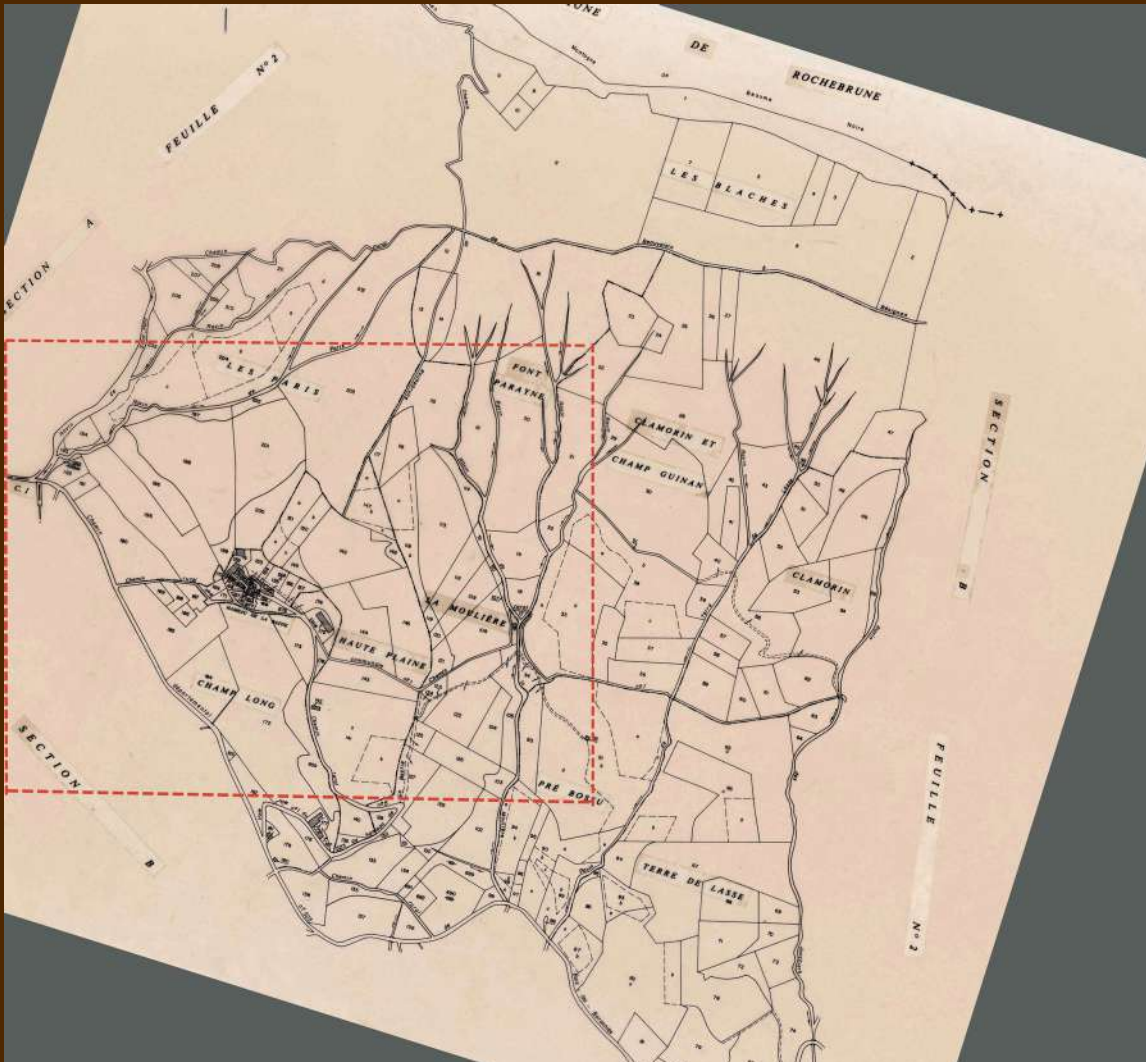


Cadastré moderne (1949)  
 – section B1 --

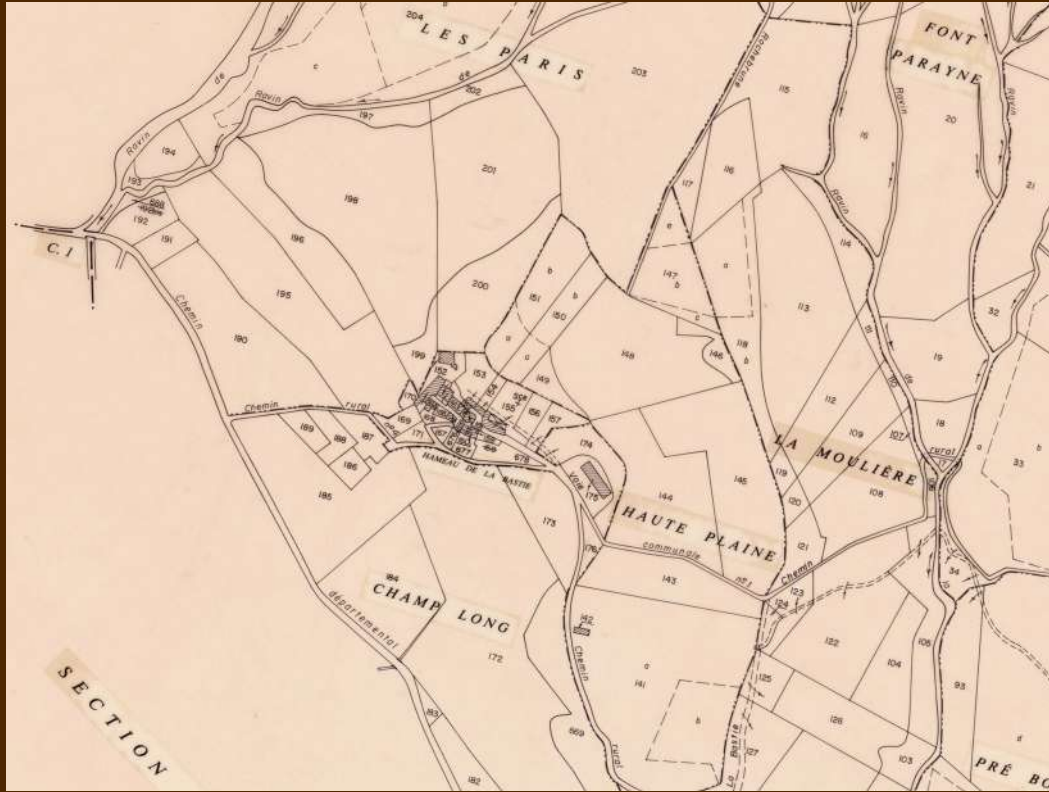


## Perte de sens des cadastres modernes

Cadastre moderne – section B1 – forme cartographique (1949) et forme numérisée (par internet, 2023)



# Cadastre moderne – section B1 – forme cartographique et forme numérisée

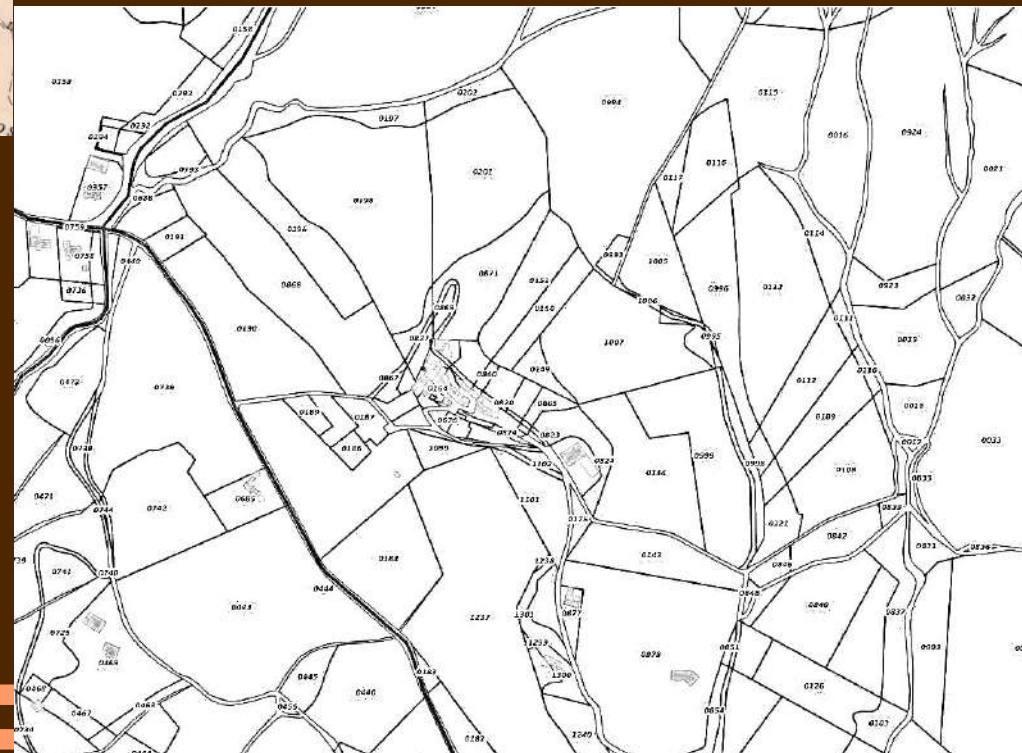


section B1 – forme cartographique

Note : dans la forme numérisée obtenue par internet, les annotations toponymiques ont disparu ....

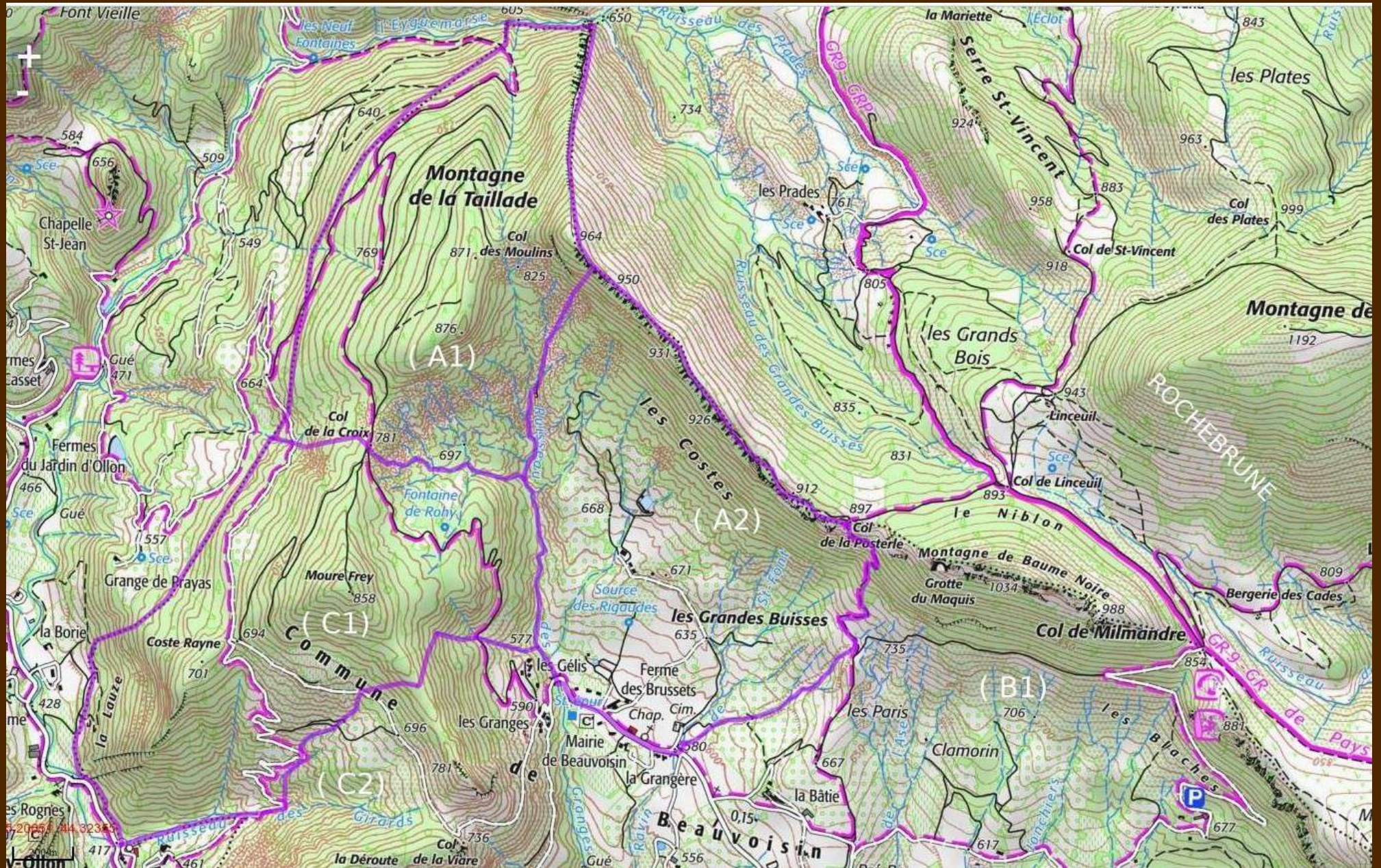
..... perte d'information patrimoniale !

Section B1 - forme numérisée



# Carte IGN (Institut Géographique National)

(édition papier : carte topographique Top\_25, et 'geoportail' internet)



# Tableaux des Toponymes

## Section B- dite des Jonchiers (section B1- première feuille, sur cadastre napoléonien et sections B1 + B3 sur cadastre 1949

C.N.	Nom de quartier	Microtoponyme	Cad.Nap. (n°)	Cad. 1949 (n°)	longitude	latitude	alti.	1949
B1	Les BLACHES		1 - 12	1 - 11	5,2259	44.3049	850	
B1	Les PARIS		13 - 39	190-212	5.2170	44.3022	630	
B1	CHAMP LONG		40 - 100	172-187	5.2168	44.2976	590	
		<i>la Bastie</i>		152-171	5.2172	44.2993	620	
B1	PRASTIER et RETRACHE		101 - 108	439-448	5.2151	44.2972	570	B3
B1	RAMBAUD		109 - 138	449-476	5.2131	44.2973	550	B3
B1	Les EXCARTES		139 - 162	477-494	5.2108	44.2945	500	B3
B1	SERRE D'ENROUX		163 - 224	495-545	5.2142	44.2908	470	B3
B1	Les COMBES		225 - 271	546-591	5.2172	44.2904	460	B3
B1	PERRIER des GIELIS		272 - 338	592-630	5.2210	44.2907	470	B3
B1	HAUTE PLAINE		339 - 352	139-151	5.2194	44.2980	620	
B1	La MOULIERE		353 - 373	99-138	5.2212	44.2994	620	
B1	PRE BOSSU		374 - 390	88-98	5.2237	44.2968	580	
B1	FONT PARAYNE		391 - 399	16-20	5.2226	44.3012	660	
B1	CLAMORIN et CHAMP GUINAN		400 - 447	21-47	5.2259	44.3003	670	
B1	CLAMORIN		448 - 471	48-62	5.2285	44.2993	660	
B1	TERRE de LASE		472 - 501	63-87	5.2258	44.2950	570	
B1	ROURE CHAPELU ou PLANTIER		502 - 549	631-668	5.2257	44.2905	490	B3

### B-1 Autres lieux-dits dans et autour de la section B1 du cadastre napoléonien

B1	<i>Pas de la Pousterle (au nord)</i>
B1	<i>Montagne de la Beaume Noire (au nord)</i>
B1	<i>Chemin de Beauvoisin à Bésignan</i>
B1	<i>Chemin de Rochebrune</i>
B1	<i>Ravin de Saint Fort</i>
B3	<i>Serre Merlançon</i>
B3	<i>Commune de Propiac (au sud)</i>



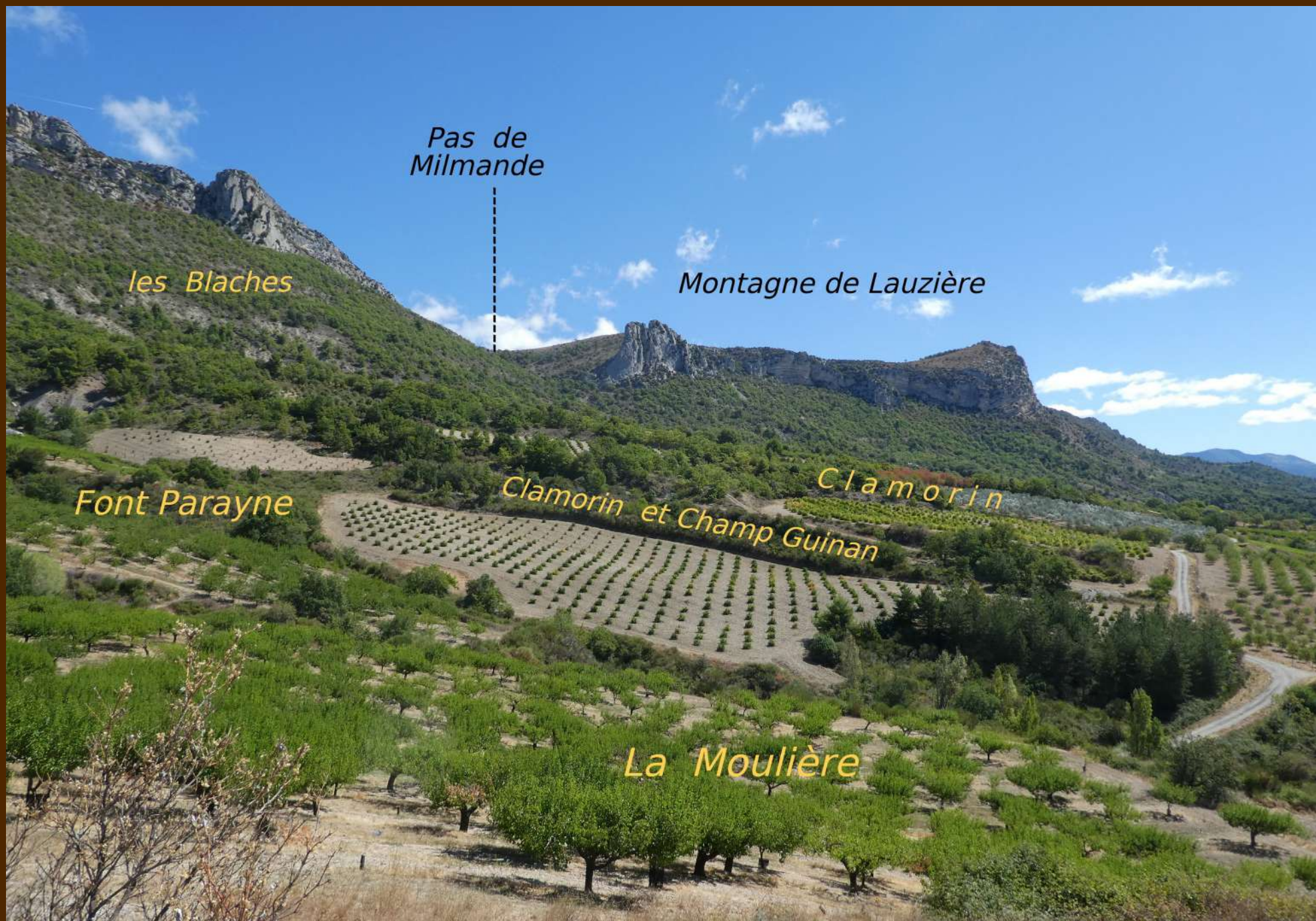
# Cartographie des quartiers sur fond de vue aérienne ou satellitaire



**Identification dans le paysage** (vue de la partie est de la section B1 depuis Haute-Plaine)



**Identification dans le paysage** (vue de la partie est de la section B1 depuis Haute-Plaine)



## *Les terroirs de Beauvoisin et Propiac, vus du Pas de Milmande*



# Les terroirs de Beauvoisin et Propiac, vus du Pas de Milmande



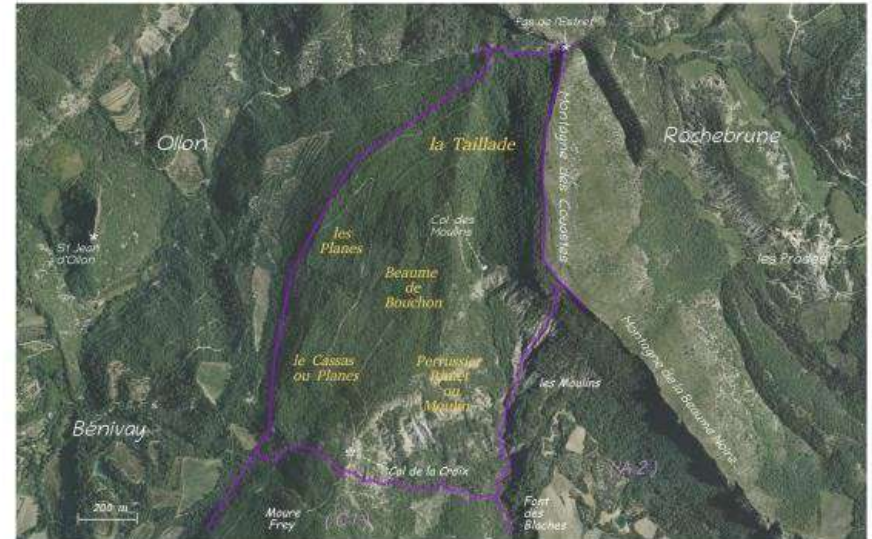
Notice toponymique de Beauvoisin

# Atlas toponymique de Beauvoisin



Les sections du cadastre sur vues satellitaires

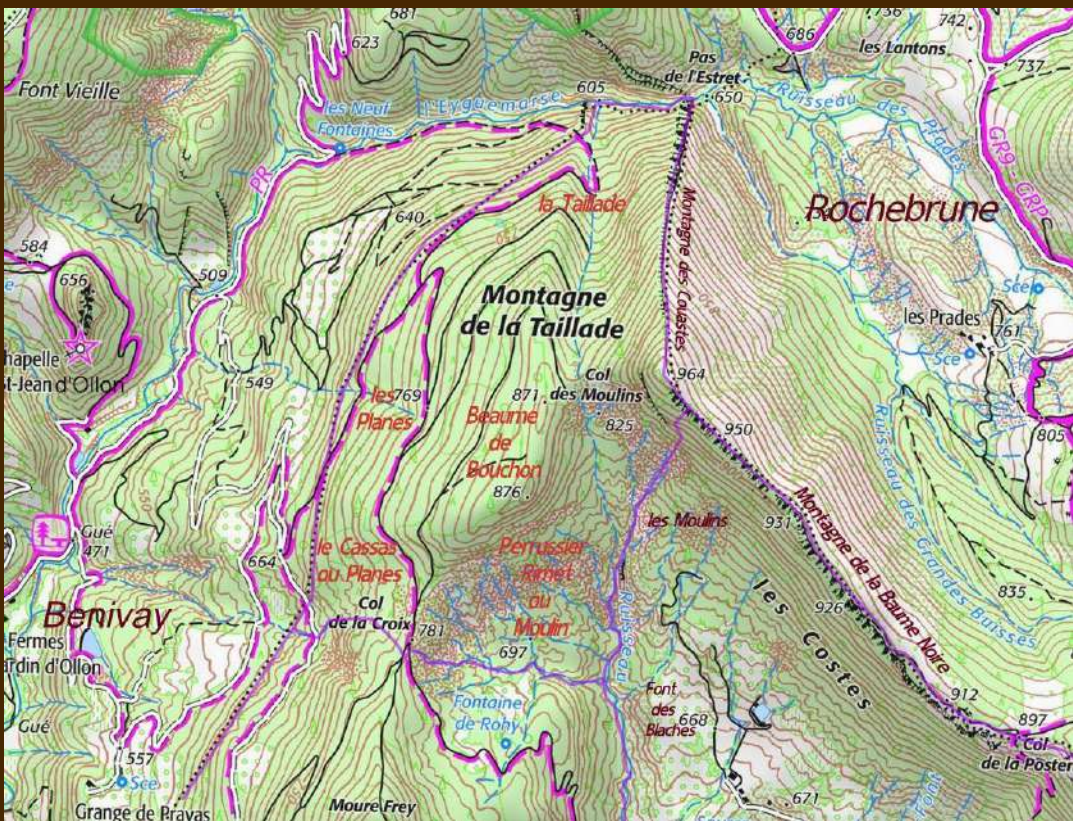
section A1 – vue satellite



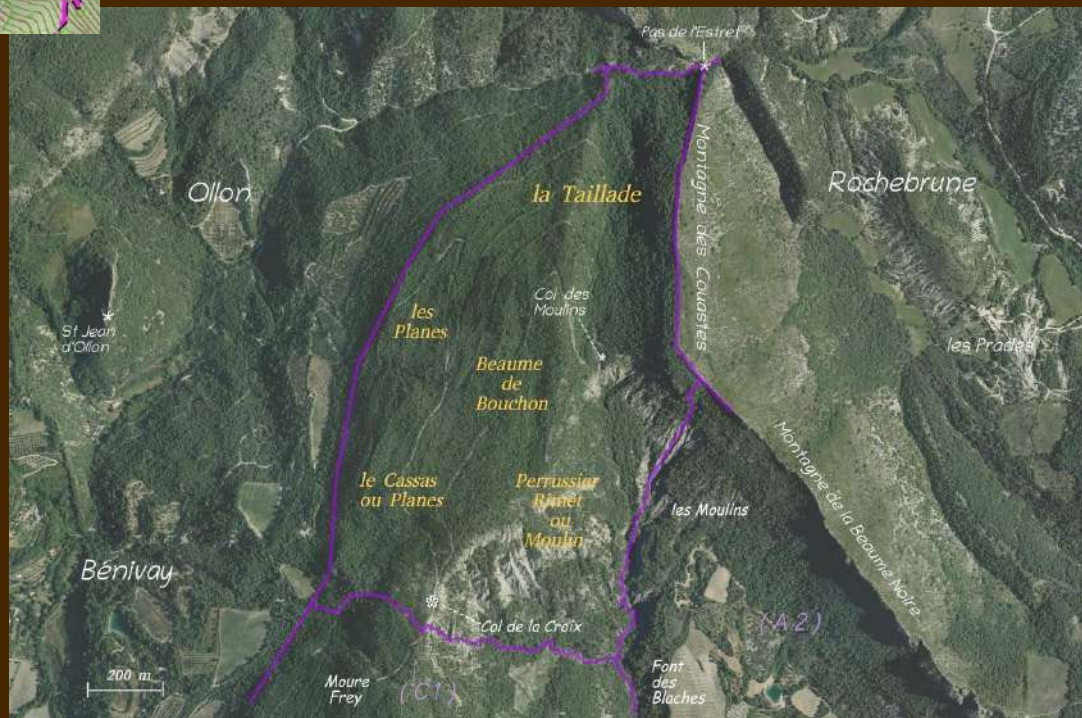
vue d'une partie de la section A1, depuis le col de la Croix vers le nord

# Beauvoisin Section A1

<--- microtoponymes sur carte IGN

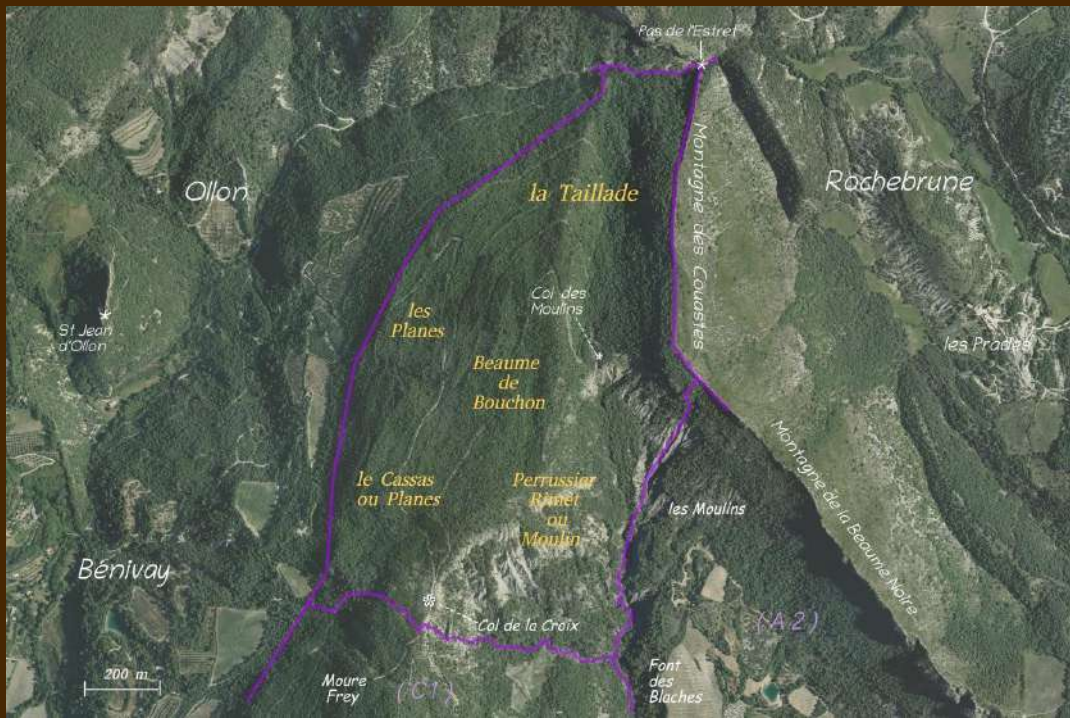


microtoponymes sur image satellite



# Beauvoisin Section A1

<--- microtoponymes sur image satellite



microtoponymes sur panorama



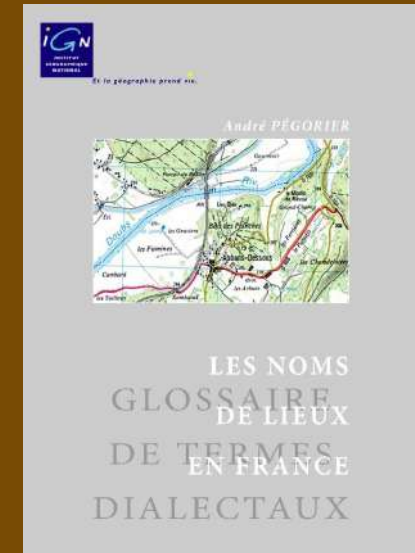
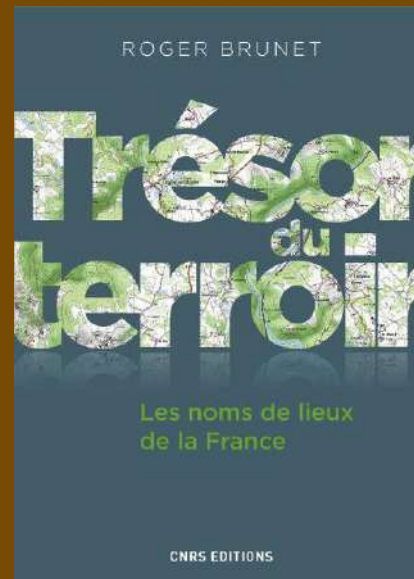
Vue vers le nord depuis le col de la Croix



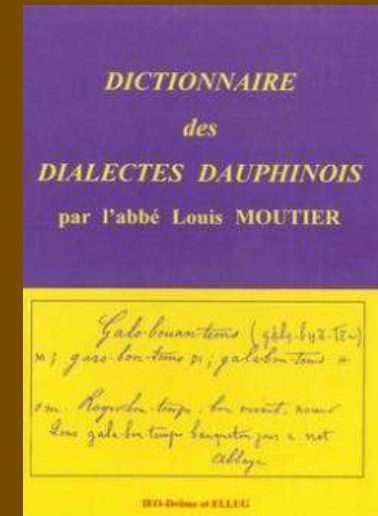
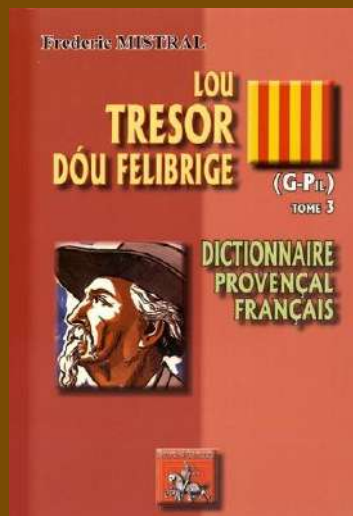
# Interprétation de quelques toponymes

Les sources :

- quelques ouvrages sur la toponymie



- dictionnaires de langues régionales



## **Interprétation de quelques toponymes (hydronymes)**

**L'Ouvèze** : le nom de la rivière " l' Ouvèze" serait apparentée à "ovin", provenant d'une racine latine et aussi celtique "ovi" signifiant mouton; et pourrait ainsi signifier "la rivière des moutons" (réf. Y. Girard, Terres Voconces n°10).

**le Menon** : origine presque similaire. Le Menon étant celui qui mène un troupeau en tête de celui-ci (homme ou animal). Cette appellation pour le ruisseau qui coule du Poët à la Roche et au Buis , aurait pour origine l'existence fort ancienne de nombreux troupeaux dans la région, marquée par la transhumance.

**L'Aiguemarce** : ruisseau affluent de l'Ouvèze à Mollans, qui prend sa source près des Prades à Rochebrune, qui longe au nord le territoire de Beauvoisin, au quartier de la Taillade, traverse Ollon, Bénivay puis Propiac. Le ruisseau de Beauvoisin s'y jette à Propiac.

.... de "Aigue" = Eau, rivière, et "Marso"= croupie,putride, .....(réf. Mistral, TDF).

**L'Ennuye (ign) ou Ennuyée (cadastre Ste-Jalle)**: rivière et affluent de l'Aygues à Curnier, prenant sa source au pied du mont Vanige à l'est de la Batie-Verdun, traversant les communes de Saint Sauveur, Bésignan, Poet-Sigillat, Sainte-Jalle, Arpavon et Curnier.

... du provençal "lei nuèio" (les Nuées), ou "l'ennuèio" = couverte de nuées (réf. R.Gleize, cadastres d'Arpavon),

# Quelques toponymes de La Roche-sur-le-Buis

**Beaudindigue** : Ce quartier est situé au nord-ouest de la commune, en frontière de celle du Buis, au-dessus de la falaise rocheuse qui surplombe le village et tous les autres quartiers de la section F. Probablement, ce terme est une mauvaise transcription de "Baou d'Andigue". Il est formé de deux noms : "Baou" = mot provençal d'origine prélatine qui s'applique à une hauteur coupée par un rocher abrupt, ce qui correspond au profil des lieux (Y. Girard, réf. [12]) et "Andigue" de *andigua* = faire obstacle (LPT).

**Lapparent** (ou l'Apparant) : quartier du bourg de La Roche, situé à l'ouest de la place de l'église. Cette appellation vient probablement du provençal "paran, parà", signifiant "enclos ou jardin proche des maisons", "enclos muré" (LPT, Fourvières, réf. [9] et F. Mistral, réf. [14]); "parà" est peut-être issu du latin "paries, parietis" signifiant "mur"; de là viennent aussi les toponymes la Para, la Parran, les Parrans, l'Apparant ou Lapparent, fréquents dans la région.

**la Côte à l'âne ou la Catalane** (section B1): Situé à l'est du bourg et du quartier du Muret, au-dessus de la route qui mène aux Sias et au Poët, ce quartier escarpé pourrait mériter l'appellation de côte, que probablement seul un âne peut franchir. Le nom de ce quartier "Côte à l'âne", est écrit ainsi sur le cadastre de 1834 comme sur le cadastre actuel. Mais une autre graphie, plus ancienne, est attestée dès le XV<sup>e</sup> siècle : "la Catalane", ce qui pourrait signifier que ce nom lui a peut-être été attribué à une époque reculée en raison d'un patronyme ou de l'origine de son propriétaire ?

**Bridons** (section B2) : ce quartier est situé à l'ubac de la montagne de Bridon, au nord du hameau des Sias. C'est une zone très boisée actuellement, mais ce n'a pas été toujours le cas. En français, un bridon est un élément du harnachement d'un cheval. Son équivalent en provençal est brideu ou bridoun, mais ça ne nous dit pas pourquoi cette montagne et ce quartier portent ce nom. Dans les toponymes anciens de La Roche et Alauzon (voir chapitre correspondant) il est question d'un "rif de Brudot", (Acte de délimitation entre La Roche et Alauzon, et réf. [13] Lacroix, p.310). Certains anciens de La Roche appellent encore cette vallée de l'Alauzon, le Brudour.

**Chanteduc**: quartier au nord-ouest du village, sous celui de Pierre-Rousse. D'après certains toponymistes cette appellation peut dériver d'un radical ancien prélatin "kan-l" signifiant "endroit dénudé, pierreux..." et de "duc", dérivé de "tuc", signifiant "montagne". Ainsi Chanteduc pourrait avoir le sens de "la montagne de pierres". On retrouve cette appellation de "chanteduc" dans de nombreuses communes de la région (Vercorain, Sainte-Euphémie, Eourres), toujours associée à une montagne présentant près du sommet une falaise calcaire. Mais si l'origine prélatine est avérée, le terme "cant ou chant" a pu être réapproprié par le langage populaire pour associer l'idée d'un chant avec un animal. Ainsi "chanteduc" évoque le chant d'un oiseau, ici un hibou (grand-duc, car "duca" en provençal signifie hibou), à l'image d'autres toponymes qui rappellent le chant d'un oiseau; dans la région on trouve de nombreux "Chantemerle", des "Chantegrive", et même un "Chanteperdrix" à La Roche, au quartier le Théron.



**Viarasse** (section B4): ancien quartier du cadastre napoléonien sur un petit serre qui domine les gorges du Menon en amont du hameau des Sias. Sur ce serre une tour, dont les restes sont encore visibles sous forme de pierrier, contrôlait au Moyen-Âge le passage vers Mévouillon et Montbrun. Est-ce un dérivé du terme latin "via", désignant une voie de communication (cette fortification se situait sur un chemin de Buis à Mévouillon) ou alors de "villa", au sens de construction ou village. Cette interprétation est la plus vraisemblable car cette zone est encore appelée par quelques anciens "la Vilasse" et dans les cadastres du XVI<sup>e</sup> siècle, ce quartier était appelé "la Vialasse".

**Clot Béreau** : quartier situé au nord de celui de Combescure, sur une zone dont la partie basse est relativement plus plane, ce qui lui vaut l'appellation de "Clot". Béreau est probablement aussi un patronyme.

**les Numéros**: quartier au sud de celui de Clot Béreau et à l'est de Combescure. C'est aussi dans sa partie basse une zone peu accidentée et actuellement cultivée. Ce nom étrange lui vient peut-être du fait qu'après la Révolution, des terres appartenant à l'Eglise, ou à la noblesse émigrée, ont été vendues comme biens nationaux aux enchères publiques et portaient des numéros.

**Combescure**: quartier situé au nord de celui de Caillon, en contrebas, de part et d'autre d'un ravin relativement profond qui porte la même appellation. Le nom de ce lieu évoque un vallon à flanc de montagne jamais ensoleillé.

**Vaince**: vaste quartier de la section D (les Cléments) sur la rive gauche du ruisseau des Guiberts. Seule la partie inférieure de ce quartier, entre 690 et 760 m d'altitude est actuellement cultivée, alors que la partie supérieure plus vaste, qui atteint 950-1000 m d'altitude est boisée. Le toponyme peut être apparenté à Vence (Alpes Maritimes) et à d'autres toponymes présents dans les communes voisines: un quartier Vance à Sainte-Euphémie et un autre Vence à Plaisians. Les toponymistes Dauzat et Rostaing [1989] l'associent à un thème pré-celtique "vin-1", signifiant hauteur, qui serait à l'origine de noms de montagnes comme Ventoux. En outre, parmi les lieux-dits du terroir de La Roche cités dans un document de 1498 (réf. [13], Lacroix), figurent le Devès de Vense et la Cime du Bois de Vense, ce qui sur le cadastre napoléonien correspond à la crête de la montagne au-dessus du quartier des Réginaux.

**Escolières** (section C1): quartier escarpé et boisé situé en bordure de la commune de Plaisians sous le col de Font Combran. Le toponyme n'a rien à voir avec une école, mais plus probablement avec une échelle, car escolières est peut-être dérivé de l'occitan "escalo" = échelle (réf. [9], LPT) ou de "escalà" = escalader (réf. [15], DDD, Moutier). Un sentier très escarpé partant du fond du ruisseau des Guiberts et menant à Plaisians par le col de Font Combran, traverse d'ailleurs ce quartier; cet ancien chemin est indiqué sur le cadastre napoléonien comme "chemin de Plaisians" et sur le cadastre moderne comme "chemin rural des Girards à Sias"

**Banne** est un vaste territoire montagneux, au sud-est des Sias, qui s'étend sur environ 800 hectares entre les communes de La Roche, le Poët-en-Percep et Plaisians. Son sommet atteint 1382 m.

Le toponyme "**Banne**" est issu d'un oronyme préceltique "*ban*", signifiant *pointe* ou *come* (Fénié, 2001), qui a donné le mot occitan "*bano*" = *come*.

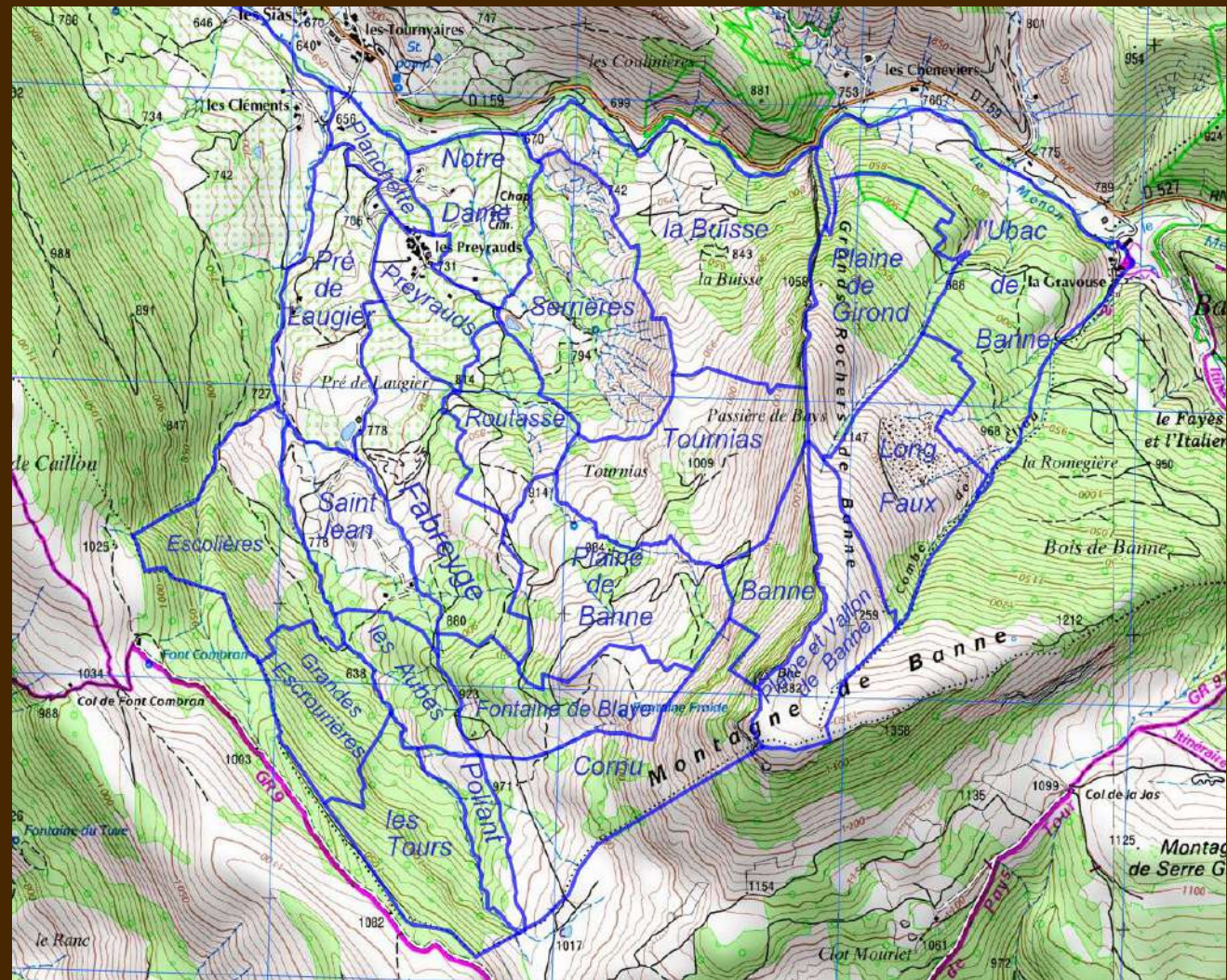
Plusieurs quartiers ou lieux-dits de La Roche ont un nom associé à Banne (ou à come): *Plaine et vallon de Banne* quartier occupant la partie haute de la montagne, au nord-est du sommet; *l'ubac de Banne*: quartier au nord du précédent, situé dans la partie basse de la montagne de Banne, jusqu'au ruisseau le Menon, à l'ouest de la combe de Cliau; *Plaine de Banne*: quartier, à l'ouest de la falaise de Banne, présente deux replats de terres peu pentus qui lui ont valu le qualificatif de plaine; *Banne*: quartier situé à l'ouest et au pied de la montagne de Banne, sous la grande falaise de Banne, dans la pente; et enfin *Cornu* localisé au sud-ouest du sommet en bordure de Plaisians.

# la Montagne de Banne

C'est un vaste territoire montagneux, au sud-est des Sias, qui s'étend sur environ 800 hectares entre les communes de La Roche, le Poët-en-Percip et Plaisians. Son sommet atteint 1382 m.

Le toponyme "Banne" est issu d'un oronyme préceltique "ban", signifiant pointe ou corne (Fénié, 2001), qui a donné le mot occitan "bano" = corne.

Plusieurs quartiers ou lieux-dits de La Roche ont un nom associé à Banne (ou à corne):  
*Plaine et vallon de Banne*, quartier occupant la partie haute de la montagne, au nord-est du sommet; *l'ubac de Banne*: quartier au nord du précédent, situé dans la partie basse de la montagne de B. jusqu'au ruisseau le Menon, à l'ouest de la combe de Cliau;  
*Plaine de Banne*: quartier, à l'ouest de la falaise de Banne, présente deux replats de terres peu pentus qui lui ont valu le qualificatif de plaine ;  
*Banne*: quartier situé à l'ouest et au pied de la montagne de Banne, sous la grande falaise de Banne, dans la pente; et enfin *Cornu* localisé au sud-ouest du sommet en bordure de Plaisians.



# la Montagne de Banne



## la Côte à l'âne ou la Catalane

la **Côte à l'âne** ou la **Catalane** : Situé à l'est du bourg et du quartier du Muret, au-dessus de la route qui mène aux Sias et au Poët, ce quartier escarpé pourrait mériter l'appellation de côte, que probablement seul un âne peut franchir. Le nom de ce quartier "Côte à l'âne" , est écrit ainsi sur le cadastre de 1834 comme sur le cadastre actuel. Mais une autre graphie, plus ancienne, est attestée dès le XV<sup>e</sup> siècle : "la Catalane", ce qui pourrait signifier que ce nom lui a peut-être été attribué à une époque reculée en raison d'un patronyme ou de l'origine de son propriétaire ?

## Cocorolette / Caquaretas

Ce lieudit correspond à un rocher étroit relativement élevé situé au quartier Osières (Lauzière au XVI<sup>e</sup>), au nord du hameau les Bâties, cité comme étant près du chemin qui va à Mévouillon .

Au Moyen-Age, ce rocher supportait une tour servant probablement à relayer des signaux.

Actuellement au sommet de ce rocher subsistent des restes de murs en maçonnerie témoignant de cet édifice.

## L' Osière

Quartier situé au nord du quartier la Bâtie et du ruisseau l' Alauzon, près de son confluent avec le Menon. C'est un quartier très abrupt et rocheux. Le nom, tel qu'il est écrit dans les cadastres, pourrait faire penser à un endroit humide où abonde l'osier. Or ce lieu, escarpé, pierreux et sec ne correspond pas à cette situation.

Cette appellation vient de la présence de nombreux chênes verts (yeuses) dans ce quartier. En provençal, "eusiera" , signifie bois de chênes-verts, que les géomètres du cadastre napoléonien ont traduit par "Osière" .



## Vyallasse, Viallasse, Viarasse

Nom d'un quartier au dessus des gorges du Menon en aval des Sias (en face le pied NO de la montagne de Banne).

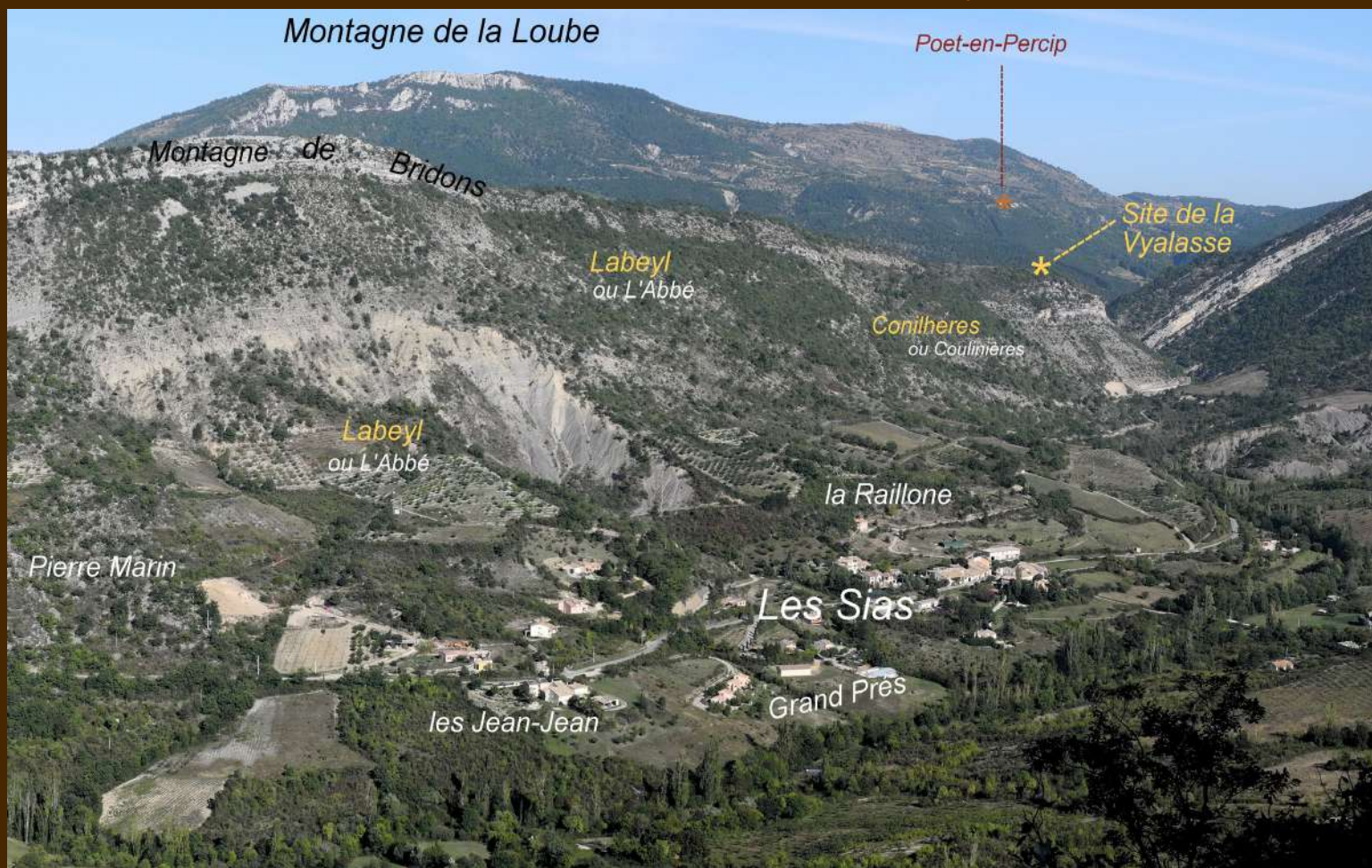
Signifie la ville ancienne, le village vieux. Une tour dont la base était encore visible au milieu du 20<sup>e</sup> siècle et quelques pierriers sont le témoignage actuel de cet ancien village qui fut peut-être l'emplacement du fief médiéval d'Alauzon, lequel a probablement été déplacé plusieurs fois entre le Moyen-Age et l'époque moderne.

## Conilhieres, Conillyeres, Coulinières

Quartier situé à l'est du hameau des Sias et sur le versant sud-est de la montagne de Bridon et à l'ouest du site de la Viarasse. Conilhieres provient de l'occitan "conilh" signifiant lapin et peut être compris comme le terroir où l'on trouve des lapins ; il a été transcrit par les rédacteurs du cadastre de 1834 comme les "Coulinières", ...qui signifierait l'endroit où il y a des collines.

**Labeyl (XV<sup>e</sup>, f20), Labeil (XVI<sup>e</sup>, ), Labbé (CN 1834)**

Quartier situé au nord-est du hameau des Sias, sur le flanc sud de la Montagne de Bridon depuis les Sias jusqu'à la crête et qui déborde un peu cette crête dans la partie est. Le nom pourrait être expliqué par la déformation de l'expression "la Bau" = l'escarpement en provençal ; voir Mistral TDF, p.10250, à la rubrique "baus"..... ou bien encore par une déformation de Bayle ou Abeylo, maître des troupeaux ou encore l'endroit où l'on laisse les troupeaux paturer.



## **Beauidingue :**

L'un des quartier de La Roche en frontière de la commune de Buis-les-Baronnies porte le nom étrange de "Beauidingue". C'est attesté sur le cadastre napoléonien de 1834, comme sur celui de 1950 et sur la carte IGN. Le cadastre napoléonien de Buis-les-Baronnies mentionne le nom de "Serre de Baou d'Andigue" sur la limite entre les deux communes à cet endroit de la montagne de Chevalet (800-900m d'altitude) à la frontière avec La Roche. "Beauidingue" est donc une transcription approximative en français du terme en patois provençal servant à qualifier cette montagne, le Bau d'Andigue; "Bau" (baou) en provençal est un rocher escarpé, et "Andigue" proviendrait du verbe provençal "endiga" qui signifie endiguer, faire obstacle [réf: Y.Girard, com.pers.]. L'expression signifierait alors 'le rocher escarpé qui barre le chemin vers l'autre côté de la montagne. Dans les cadastres anciens (XV°-XVII°siècles), l'endroit est qualifié de Baus ou serre "Danguigo"....





# Conclusion

Une des principales originalités des notices toponymiques communales que nous avons réalisées autour de Buis-les-Baronnies consiste en un Atlas en couleur qui regroupe une cartographie des différents lieux-dits par quartier et des photographies panoramiques sur lesquelles figurent les principaux micro-toponymes.

En nous fondant sur des dictionnaires Provençal-Français, ou de dialectes dauphinois, ainsi que sur des ouvrages plus généraux de toponymie, nous avons trouvé une signification à la plupart des micro-toponymes présents dans les noms de quartiers ou de lieux-dits, ou émis des hypothèses plausibles à leur origine.

La richesse des micro-toponymes que nous avons pu recueillir montre que l'inventaire de cette toponymie communale était nécessaire avant que l'évolution permanente des modes de vie ne fasse disparaître une part importante de ce patrimoine.

# Références bibliographiques

## (1) - Notices communales citées dans l'introduction et p.3:

- Vercoiran, Mémoire d'un village des Baronnies Provençales, par Mireille Bourny et J.C. Ruegg, 287 p., ISBN:978-2-7466-3846-4, ed. PHCB 2012.
- Toponymie de Sainte-Euphémie-sur-Ouvèze, par J.C. Ruegg et M. Bourny, 46 p., ISBN-978-2-7466-5747-2, ed. Commune de Sainte-Euphémie, 2013.
- Toponymie de La Rochette-du-Buis, par J.-C. Ruegg et M. Bourny, 88 p., ISBN:978-2-7466-6972-7, ed. Commune de La Rochette-du-Buis, 2014.
- Toponymie du Poët-en-Percip, par J.C. Ruegg et M. Bourny, 60 p., ISBN:978-2-7466-7731-9, ed. Commune du Poët-en-Percip, 2015.
- "La Roche-sur-le-Buis, Aperçu historique et toponymie", par J.-C. Ruegg et M. Bourny, 160 p., ISBN:978-2-7466-9230-5, ed: Commune de La Roche-sur-le-Buis, 2017.
- Beauvoisin, Notice toponymique, par J.C. Ruegg, M. Bourny, M. Gérente, D. Alavoine, P. & C. Etienne, 74p., ISBN:979-10-415-1393-2, ed: Association Le Tournant (Beauvoisin), 2023.

## (2) Toponymie régionale:

- "Toponymie du Ventoux", par Paul PEYRE, Ed. du Toulourenc, 2012.
- "Occuper, nommer, diviser l'espace rural, l'exemple de Rasteau", par J.-C. Leyraud, ISBN:978-2-919-435-12-8, ed. Les Alpes de Lumières, 2019.
- "La démarche scientifique appliquée à l'analyse des cadastres anciens, Cadastre d'Arpavon", par R. Gleize, ISBN: 978-2-491751-04-3, ed. Culture et langue d'Oc, 2021.
- "Approche de la toponymie entre Rhône et Durance", fascicule du Parc Régional des Baronnies Provençales(coordination A.Vernin), 15p.,2012. (Parc Naturel Régional des Baronnies Provençales, Sahune 26510, téléchargeable sur internet).
- "Noms de lieux du Dauphiné, Introduction à la toponymie", J.-C. BOUVIER, ed.Bonneton, 2002.
- "Toponymie provençale", par Bénédicte et J.J. FENIE, ed. Sud-Ouest Univ., 2002.

## (3) ouvrages généraux sur la toponymie et dictionnaires:

- "Trésor du terroir, les noms de lieu de la France", Roger BRUNET, ed. CNRS, 2016.
- "Noms de lieux en France - Glossaire de termes dialectaux", André PEGORIER, ed. IGN, 2006.
- "Lou Pichot Tresor, dictionnaire Provençal-français, Français-Provençal", X. de Fourvières, ed. Culture Provençale et Méridionale, Marcel Petit, Arles, 1987.
- "Lou Trésor dou Félibrige" ou Dictionnaire provençal-français, Frédéric MISTRAL, ed. M.Petit (Raphèle-lès-Arles), en 2 tomes, réed. 1979;  
-> disponible sur internet sur le site <https://www.lexilogos.com/provençal/felibrige.php>
- "Dictionnaire des dialectes dauphinois", Abbé Louis MOUTIER, rev. Jean-Claude Rixte, ed. IEO-Drôme et ELLUG, 2007.

## (4) documents sous forme de CD-rom ou pdf, consultables aux Archives départementales de la Drôme et aux Archives municipales de Buis les Baronnies:

- "Transcription du parcellaire en patois du XV<sup>e</sup> siècle de La Roche-sur-le-Buis (réf :AD Drôme. E-4336-CC1)", par J.-C. Ruegg, 70 p., - cdrom 2019.
- "La Roche-sur-le-Buis au XVI<sup>e</sup>siècle - Transcription du parcellaire de 1575, réf :AD Drôme. E-4336-CC2 ", par J.-C. Ruegg, 208 p., cd-rom 2020.
- "La Roche-sur-le-Buis au début du XVII<sup>e</sup>siècle - Transcription du parcellaire de 1634, (réf : AD Drôme. E-4340- CC6)", par J.-C., 225 p., cdrom 2021.
- "Lecture du cadastre du XVII<sup>e</sup> siècle de Vinsobres, (réf. AD Drôme: E-4974-CC1)", par J.-C. Ruegg, Sophie Bentin et Vally Laget, 269 p., Association l'Histoire en Partage, Vinsobres, cd-rom 2021.
- "La Roche-sur-le-Buis au XVI<sup>e</sup>siècle - Transcription du parcellaire de 1591, (réf : AD Drôme. E-4337- CC3)", par J.-C. Ruegg, 262 p., cdrom 2023.